

Cantal Air Tour 2013

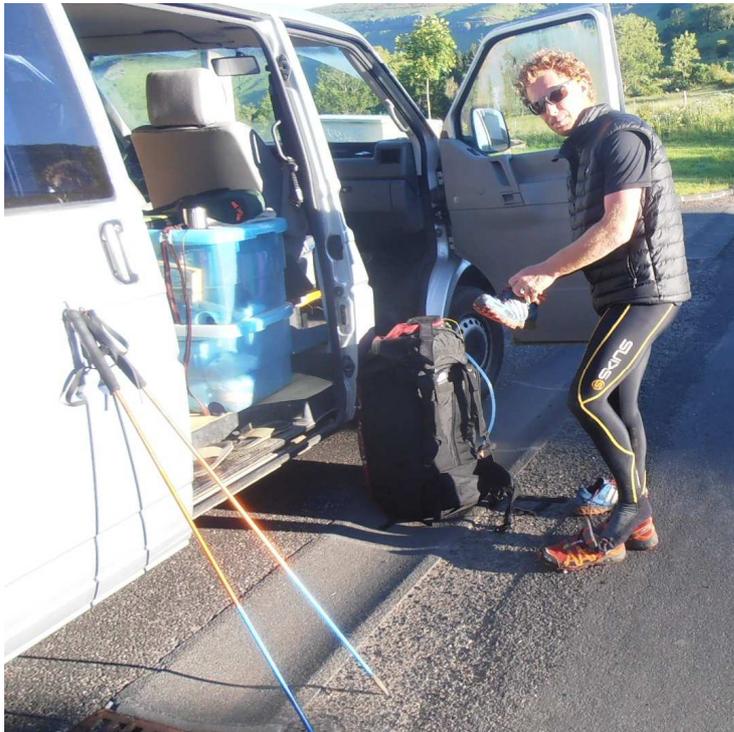


Cette année, c'est décidé, je commence la compét. Au programme de la saison, quelques manches « sport » mais aussi une course « marche et vol » calquée sur la légendaire x-alps. Côté compétition cross, c'est pas la joie, d'annulation en annulation, pas une manche de validée cette année, tant pis on y reviendra l'année prochaine. Par contre une compétition qui ne risquait pas

Bon évidemment, là, c'est de la micro x-alps, en lieu et place des 1000 kms le long de l'arc alpin, ça sera de 60 à 120 kms, en fonction des options présent, sur l'étoile du massif des Monts du Cantal, ceci à boucler en 2 jours et demi. Comme dans la vraie course on a le droit à un assistant qui ravitaille « en vol » et surtout qui avance le carrosse de Monsieur pour le gîte et le couvert du soir, j'ai nommé Delph et le VW de compét !

sellette Nervures Fusion 2kg, le nécessaire électronique d'usage, le sac de portage, de l'eau, de la bouffe et quelques fringues pour moins de 12kg.

Une fois B1 validé, trois options, faire une balise bonus encore plus à Ouest mais à pied, descente vers B2 encore une fois à pied ou trouver un déco pour essayer de traverser la vallée vers le Puy de l'Elancèze. Evidement vu que j'ai déjà les pieds qui chauffent, je décale vers Puy Gros ou je retrouve Stéphane Boulanger (auteur les tutos cross vidéos dans lézalpes) prêt pour la glissade. Et je m'en tire pas trop mal, j'enroule même une semi-bullette en fond de vallée me permettant de raccrocher les pentes d'en face, 200 m de dénivelé de gagné, je ne crache pas dessus. Par contre les attérros, c'est pas du tout style école, c'est attention le crash, mayday mayday... et posé airbag travers pente, pliage en 2 coups de cuillère à pot et yalla c'est reparti. Du coup je me retrouve quasi en tête de la course à B2. Malheureusement, un mauvais choix de pompe me fait macérer les pieds, le vieux gore tex, c'est étanche de l'intérieur, et j'ai les pieds comme des écrevisses. Allo Delph, il faut que tu me rejoignes au col du Perthuis avec des pansements et mes shoes de Trail, respirantes...



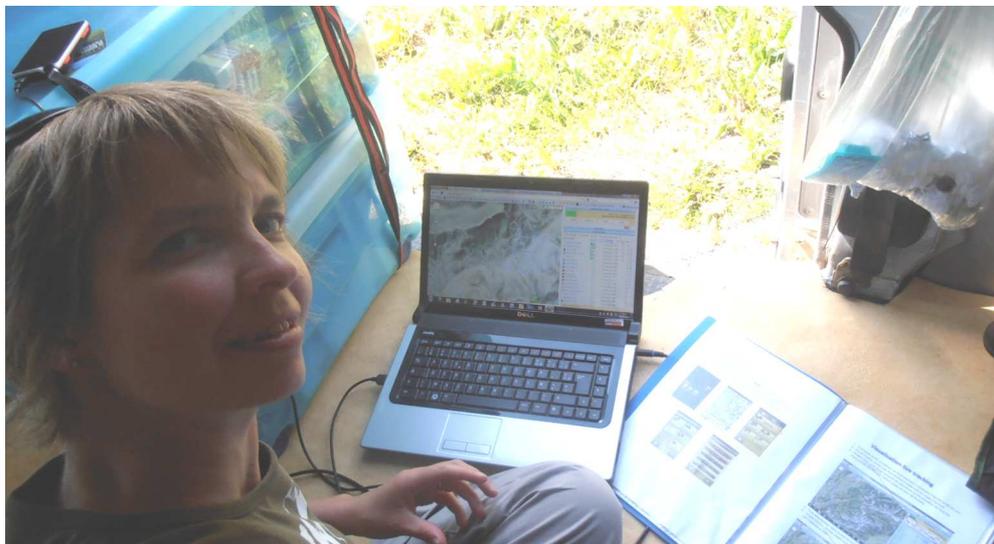
L'assaut est donné à midi au Plomb du Cantal le Jeudi 4 juillet. Bien entendu on fait la photo comme les vrais, prêt à en découdre, au pas de course... sur les 100 premiers mètres ! Devant quelques furieux ne s'arrêtent pas et filent vers la 1ere balise en courant, le vent météo nous contraint à laisser

d'être annulée, c'est bien le Cantal Air Tour 2013. Pour la bonne et simple raison que s'il pleut, tu fais le parcours à la force des mollets avec le parapente sur le dos, si si ça peut servir... de duvet, de toile de tente...

tomber l'option vol libre malgré un grand soleil. Et bien j'en suis. Et oui, je cours comme un lapin pour aller chercher ma 1^{ère} carotte, le Puy de Bane : B1. Faut dire que j'ai privilégié l'option crapahutage dans le choix du matos, du light : 1 montana 22 (à Delph) à 3,5kg, 1 secours Xlight à moins d'1kg, 1

Je décolle en 4eme position à l'Elancéze dans de la bonne brise qui nous permet de prendre 100m et gaz sur les reliefs d'en face, pas un thermique sur la transition et arrivé trop bas en face, rien à manger non plus, il faut se résigner à poser dans la pente le plus haut possible pour repartir vers B3, le Puy Violent, tout un programme.

En attendant, Delph suit ma progression via le tracking de l'organisation, comme dans la x-alps, nous avons des petites balises GPS qui transmettent notre position en temps réel grâce au réseau GSM. De la voiture, sur l'ordi connecté à internet en 3G, Delph sait exactement où j'en suis et qui je poursuis. Devant, c'est Fred, gendarme au PGHM de Chamonix, derrière, c'est David, vainqueur des 2 précédentes éditions accompagné d'un couple de Rouen, Lorène et Guillaume deux extraterrestres en biplace qui on fait 3 ème à la Borne to Fly (course du même genre dans les Alpes). Pour la petite histoire, les 2 tourtereaux sont reliés à un tendeur via 2 ceintures et le plus balèze tire la gisquette dans les montées grâce à l'élastique. Sur le plat, des avions je vous dis, impossible à suivre. Et si je suis devant, pour l'instant c'est pour la simple et bonne raison qu'ils ont été claquer une balise bonus (2 heures de gagné sur le temps final). Pour y



allez si tu fais un détour 1H30, au final tu n'as gagné que 30mn, tu m'as compris, moi je suis en mode découverte, donc économie... et mes pieds me disent merci !

Donc j'arrive à rattraper Fred, que j'ai en point de mire et bientôt nous rejoignent les 3 loustiques, si, si, ceux qui font de la poussière derrière... On claque B3 ensemble, l'organisation est là pour nous offrir une petite boisson fraîche, on tape la discute 5 mn assis au bord du chemin, super esprit, une barre de céréale et c'est reparti... Malheureusement, le plafond nous tombe sur la tête et nous évoluons maintenant dans le nuage, impossible de décoller. L'heure tourne, 21h c'est l'heure max jusqu'à laquelle il est possible de progresser, donc le but est de ne pas se retrouver perché sur la

montagnasse à 21h et être obligé de descendre à la voiture pour dormir, puis remonté à l'endroit de la veille pour la reprise de la course à 8h00, et oui le mode économie est toujours enclenché.

Et c'est là que nous perdons les cadors, je ne sais pas si c'est la brume ou quoi, ils nous ont posé une mine on s'est retrouvé comme deux cons avec Fred, avec comme objectif, retrouver une route bitumée pour la récup du soir. A partir de ce moment on passe en mode sanglier, un coup dans le zig, un coup dans le zag, des fougères jusqu'au cou, des torrents à passer, une pelle ou deux, ça y est, je suis en bas, il est 20H30. Delph est là tel un chevalier des temps moderne dans son cuirassé vrombissant... et sa gamelle de pâte. C'est dingue comme avec la fatigue tout prend des proportions de dingue ! Du coup dans la bataille j'ai perdu Fred ou p'tête bien que c'est lui qui m'a perdu... Une douche, une bière, des pâtes, une bière, si si c'est plein d'oligo élément super bon pour la récup ! Demain sera un autre jour...



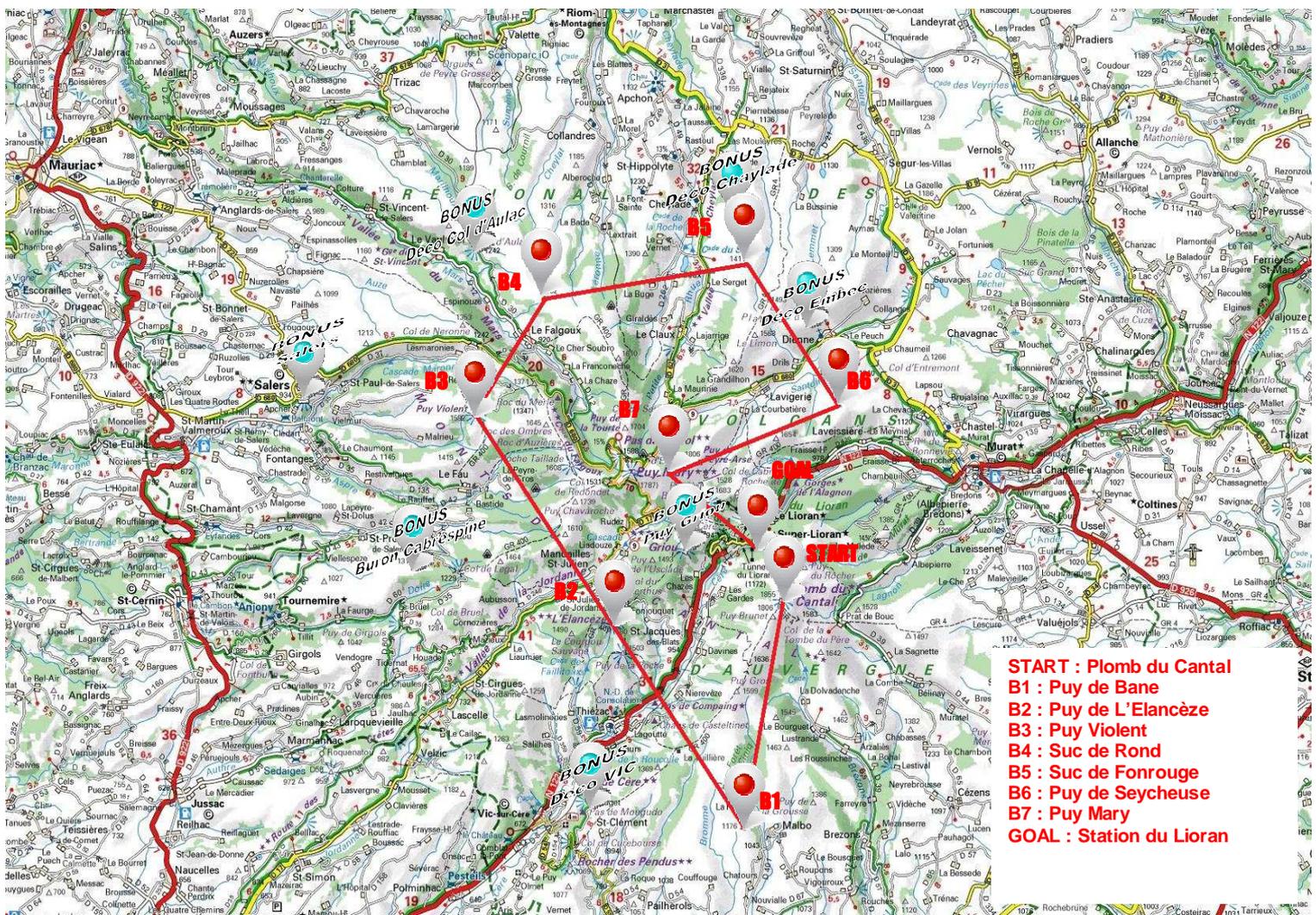
Bon, aujourd'hui, la journée va être longue donc je passe d'entrée en mode économie. Parti à la recherche d'un déco, face Est juste au col, ça doit le faire. Mais qui vois-je en arrivant, mon Fred en train de décoller, ouffff, pinaise ça passe ra-quequette. S'il l'a fait je peux aussi... même si j'ai 4 m² de moins ? Et bien elle vol pas si mal cette petite Montana... 15 kg au dessus du PTV max. Du coup je rejoins Fred sur son atterro de fortune, prêt du col d'Aulac, une balise bonus, et pan une balise bonus, une ! Delph qui suit bien nous retrouve en haut pour la pose biscuit, jus d'orange et un topo sur les autres concurrents. Et bien hier soir, les cadors, eux, ils ne sont pas descendu en mode sangliers mais bien en mode goéland, ils ont déjà une balise d'avance ! Reprenons la route pour la suite des événements... Ça y est, B4 : Suc de Rond, est torché, on

retrouve Steph Boulanger et on se retrouve à trois à décoller pour un saut de puce à travers les prairies cantaliennes en essayant d'éviter de se poser sur une Salers. Oui, la Salers est une vache qui a très peu d'humour, elle est surmontée d'un superbe guidon de chopper, et qui est plutôt svelte et taquine... Bon moi je me méfais mais je privilégie quand même le posé stratégique au posé hors de l'arène. Bon faut dire que je suis taureau aussi, ça aide ! Fred, lui, les vaches à grand guidon, c'est pas son truc, il préfère donc finir dans le fond, là où il n'y a pas de vaches mais... là où il y a des chevaux... peinture 72. Et là... c'est le drame ! Dés posé, un nuage de poussière se dirige vers le pauvre Fred, 5 ou 6 perchérons à fond les ballons, ça en jette. Voile en bouchon, je vois mon Fred courir vers la clôture pour tout balancer de l'autre côté, sauve qui peut. Là, j'avoue, à ce moment, je suis

explosé de rire devant ce sketch digne de Bennie Hill !

Du coup, un peu éparpillé dans la pampa, on se retrouve quand même à décoller presque en même temps en route vers la prochaine balise B5, Suc de Fonrouge. Mêmes conditions, la glissade finira inexorablement dans le fond de vallée. Encore bon pour une remontée à pieds, mais pas tout seul, je retrouve Fred sur la route en train d'expliquer son périple à un autochtone, c'est le ravitaillement en eau chez l'habitant. En regardant de plus près la carte on voit une balise bonus à notre portée avec un déco à proximité, c'est jouable et on peut même espérer rejoindre B6, le Puy de Seycheuse en vol sait-on jamais.

Effectivement toutes les conditions sont réunis pour qu'on fasse un beau vol, le déco est facile, le vent dans le bon sens...



- START : Plomb du Cantal**
- B1 : Puy de Bane**
- B2 : Puy de L'Elancèze**
- B3 : Puy Violent**
- B4 : Suc de Rond**
- B5 : Suc de Fonrouge**
- B6 : Puy de Seycheuse**
- B7 : Puy Mary**
- GOAL : Station du Lioran**

mais les thermiques anémiques. On se résigne donc à s'approcher de la prochaine petite montagne à gravir. Et là en milieu de vallée je trouve un truc qui descend pas, j'enroule large et à plat, je dérive doucement mais sûrement vers B6, prenant même une centaine de mètres ! Ensuite, il faut se résigner à poser dans la pente avant que ce soit trop inconfortable, disons que le météo est inverse à ma dérive, pour être clair, je suis carrément sous le vent.



Voilà, je suis en haut, B6, c'est fait ! Maintenant, c'est là que ça se complique, trouver un endroit pour décoller dans de la pente raide, des grosses fougères, du météo pas dans le bon sens... Je trouve après plusieurs tentatives un endroit « moins pire ». Et dès que je prends suffisamment de gaz, je plonge dans le col, vent de cul pour aller m'appuyer sur une crête en direction du Puy Mary : B7... erreur grave. Pas du point de vue sécurité, heureusement (merci les vols randos) mais du point de vue stratégique : En effet, je suis resté en mode rando, traçant pour m'approcher vers la prochaine balise alors que c'est là qu'il fallait passer en mode cross. Pour preuve, j'aperçois un Bi-golden2 et une Up Trango XC² en l'air, ce sont bien mes trois acolytes en têtes de la course, et il progresse vers le Puy Mary en vol alors que moi je m'accroche à un semblant de

dynamique sur ma petite crête, trop bas pour raccrocher ☹... Vous voulez que je vous dise, et bien ils finiront ce soir même, tout en vol, avec en prime une balise bonus... bravo à eux. Quant à moi, re-vache en fond de vallée, re-re grimpette direction le Puy Mary... re-re-re merde !

Un peu vexé quand même, au pied du Puy Mary, je décide de stopper pour ce soir, il est 18h30. Pas parce que je boude, non, non, quand même. En effet il me reste 2h30 à progresser, le sommet du Puy Mary est à environ 40mn, mais trop tard pour finir en vol ce soir, trop de risque de se vacher loin d'une route (je préfère optimiser la seconde mi-temps, bière, douche, pasta...). Donc c'est décidé demain, c'est mon jour, je monte tranquille, je décolle quand les conditions sont installées et je fini par un beau vol.

Nous voilà là haut, Fred est là, 2 autres pilotes qui on bien avancé pendant que je me la coulais douce, c'est le jeu ma pauvre Lucette. Les faces Est ne donnent pas, le météo de Nord prend le dessus et pour décoller en Nord du sommet du Puy Mary, c'est plutôt, comment dire, pas raisonnable... Deux pilotes essayerons, en vain, c'est vrai qu'il valait mieux être équipé Base Jump que parapente. Fred voyant ça décide de poursuivre à pied à la recherche d'un déco plus accueillant, c'est vrai quoi, il est en week-end... Moi, je ne suis pas pressé, j'ai un plan, et puis il est encore tôt, je décollerais après 11h.

Et bingo, la face Est s'allume enfin, les cycles sont courts, la pente est raide mais ça devrait le faire ! Je suis le premier en l'air, je longe la Brèche de Rolland, je traverse quelques trucs sans consistances, je continu, je zérote mais toujours rien... Et je fini comme d'hab en bas, c'est ballot, non ! Surtout qu'en me retournant, je vois mes deux comparses enrouler un bon thermique, prendre 300m et finir en vol. Décidément, quand ça veut pas, ça veut pas ! Je finirais tout de même par arriver, après un autre vol, un bonus et quelques kms à pied au but, la station de Super Lioran. Le plan était bon, maintenant va falloir trouver la méthode ;)

Au final, je suis 10eme, avec le jeu des bonus, superbe ambiance, j'ai appris beaucoup mais vraiment pas assez optimisé le vol. D'ailleurs une heure après mon arrivé, on est de nouveau au Plomb du Cantal avec Delph, près à décoller pour cette fois si conjurer le sort et sortir un petit cross de derrière les fagots, la journée est fumante et le vol sera splendide avec un passage au dessus du Puy Mary, pour lui dire le reste...

@+ dans'l'cumulus
Gaël



La pyramide du Cantal : Le Puy Mary 1785m